

Co-Creation pour une résilience urbaine en Région de Bruxelles-Capitale

Présentation du programme Co-Creation

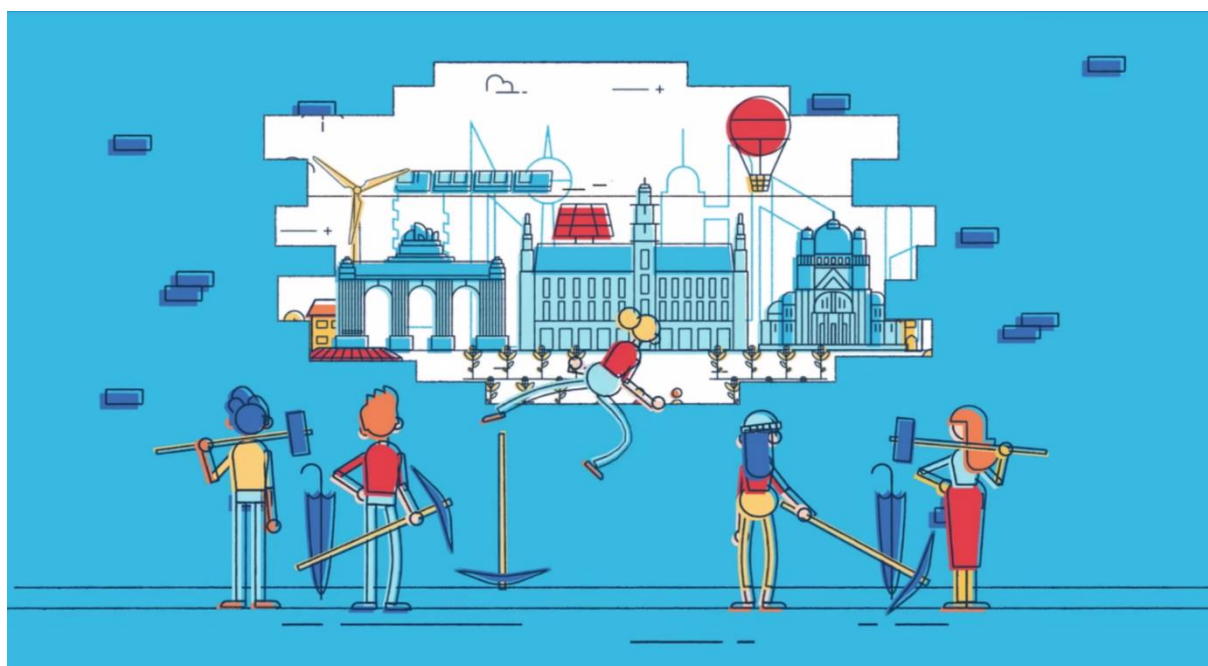


Table des matières

Co-Creation pour une résilience urbaine en Région de Bruxelles-Capitale	1
1 Introduction.....	3
2 Pour une résilience urbaine	3
3 Dans une perspective de durabilité sociale et environnementale.....	4
4 Une recherche en co-création.....	5
4.1 Une recherche.....	5
4.2 En co-création	5
4.2.1 Les personnes directement concernées.....	6
4.2.2 Construction conjointe des savoirs.....	7
4.3 Chercher dans la réalité	7
Annexe 1 : Synthèse des éléments clefs d'un projet.....	8
Annexe 2 Prérequis d'un projet <i>Co-Creation</i>	8



Bonjour,

Ce document présente les objectifs de notre appel à projets, menés en co-création, et ses intentions. Co-création, résilience urbaine, l'important n'est pas d'avoir une définition précise de ces termes mais de comprendre la raison pour laquelle ils sont mobilisés.

Ce programme de financement s'ancre dans la volonté régionale de soutenir la recherche en co-création et spécifiquement dans le domaine de la résilience urbaine dans toutes ses dimensions (écologique, économique, sociale et démocratique).

Pour toute question qui reste en suspens suite à la lecture de ce document, nous vous invitons à contacter Xavier Hulhoven (02 600 50 68, xhulhoven@innoviris.brussels)

1 Introduction

Parce que chaque crise est une opportunité d'évoluer vers un avenir souhaité et durable, Innoviris, via l'appel à projets « co-creation », soutient la recherche en co-création pour une résilience urbaine dans toutes ses dimensions (écologique, économique, sociale et démocratique)

Co-Creation est un programme de soutien à la recherche qui propose :

- **Une finalité stratégique** : Une résilience urbaine dans une perspective de durabilité sociale et environnementale.
- **Une démarche de recherche**: la recherche en co-création.

2 Pour une résilience urbaine

La finalité des recherches menées dans le cadre du programme *Co-Creation* est de répondre à des enjeux de résilience dans une perspective de durabilité sociale et environnementale. En ce sens, le programme *Co-Creation* ne fixe pas un cadre thématique strict.. Il suit plutôt une finalité stratégique, à l'instar d'autres programmes soutenant par exemple une stratégie globale de développement de l'économie et l'emploi.



Par résilience, nous entendons la capacité à se transformer pour continuer à vivre suite à une crise/un choc/un effondrement/une modification profonde de notre environnement tels que : crise économique, sociale, sanitaire, changement climatique, épuisement des ressources matérielles et énergétiques, perturbation des cycles naturels, étroitesse et concurrence des espaces, segmentations

et différenciations au sein de la population, crise des chaînes d'approvisionnement.

Une ville résiliente serait une ville capable de penser l'après aujourd'hui afin de se transformer en réponse à ces changements.

La résilience nous impose de penser un monde où l'humain n'est pas au centre du système mais où il est capable de co-évoluer en se transformant pour maintenir ses fonctions vitales.

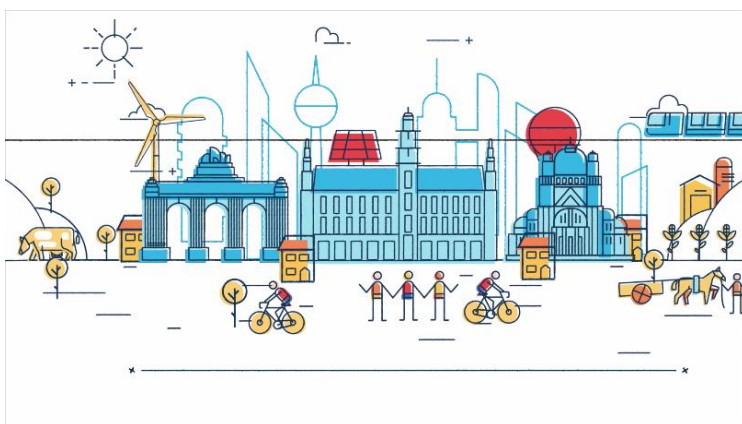
Concrètement, les projets de recherche doivent partir de la crise/du choc/d'une carence /de la modification profonde en question. Ils devront imaginer et expérimenter la situation de rupture de ce service : *Et s'il n'y avait plus d'énergie fossile ? Et si les systèmes informatiques ne fonctionnaient plus ? Et si l'état ne pouvait plus assurer les allocations de chômage ? Et si la nourriture n'arrivait plus à Bruxelles ? Et s'il fallait faire des choix quant à l'utilisation de l'électricité ?* Ceci dans une logique de contrainte créative qui sera appliquée tout au long du projet de recherche.

Et si la crise est déjà réellement vécue ? Dans ce cas, il est nécessaire de se demander si une démarche de recherche et d'expérimentation est pertinente.

- Dans le cadre du programme Co-Creation, la crise vécue n'est plus un problème à résoudre mais elle devient une opportunité d'innovation, elle devient une contrainte créative pour imaginer et explorer d'autres possibles dans un projet de recherche. Dans ce cas, le projet est rentre bien dans le cadre du programme.
- Si par contre, l'urgence de la situation ne permet pas cette dynamique de recherche et nécessite la mise en place rapide d'une solution et une focalisation sur l'action immédiate. Tout aussi nécessaires et louables qu'elles soient, le programme *Co-Creation* n'a pas vocation à soutenir des actions et le déploiement de solutions. Ce programme de financement n'est pas (à ce moment) le bon instrument.

Finalement, plus que des innovations, ce sont donc bien des **transformations prospectives** qui sont visées dans le cadre de ce programme. Il sera donc nécessaire de penser en marge des systèmes actuels, il sera important d'imaginer ce qu'il pourrait il y avoir au-delà de l'évènement basculant.

3 Dans une perspective de durabilité sociale et environnementale



La résilience est souvent définie comme étant la capacité d'un système à maintenir ses fonctions malgré un choc. Il y a donc une tendance à penser qu'il s'agit de garder le système tel quel malgré le choc. Il est alors important de souligner ici quels sont les états et fonctions à maintenir : Il s'agit de la vie et du bien-être dans une société urnaine. Il ne s'agit pas de rendre

résilient un système qui menace cette vie et qui est à l'origine de la crise. Il s'agit bien de maintenir et de favoriser la vie et le bien-être en transformant les systèmes qui les menacent. Il y a donc bien à la fois une logique de maintien (la vie et le bien-être) et une logique dynamique de transformation.

Afin de répondre à ces deux logiques, il est important de coupler le concept de résilience (le maintien de propriétés fondamentales) au concept de durabilité (la transformation souhaitée). Ne prendre que

la notion de résilience risquerait de ne répondre qu'aux besoins actuels sans prendre en compte les générations futures. Il est donc important de donner la vision, la direction de la transformation souhaitée. Dans cette perspective, les projets devront se positionner par rapport aux questions suivantes : *En quoi la transformation visée est-elle une transformation souhaitable et durable ? A qui profite-t-elle ? Risque-t-elle de créer des vulnérabilités ailleurs ? N'est-elle pas une simple externalisation du problème (délocalisation de la pollution ou de l'injustice sociale) ?*

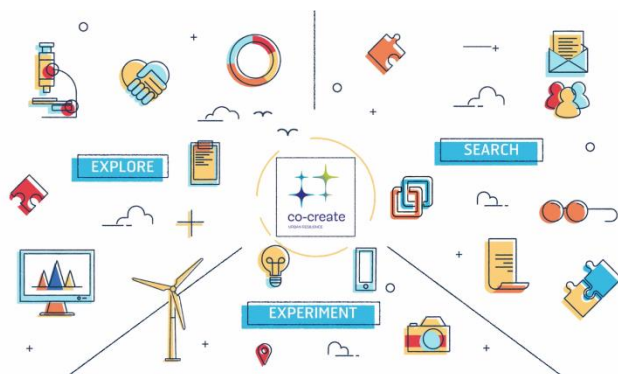
Sur le plan technologique, cette approche nécessite d'explorer d'autres pistes technologiques que celles que proposent les technologies vertes conventionnelles. Il faudra s'intéresser au concept de « low-tech », « local-tech », « innovation frugale », sobriété, robustesse, disponibilité des matériaux, ressources pour les produire, etc. « Dé-technologiser » des services et développer des solutions biomimétiques sont également des pistes qui peuvent être explorées.

4 Une recherche en co-création

4.1 Une recherche

« Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ? »¹

Le programme *Co-Creation* est avant tout un programme de soutien à la recherche. A travers ce programme, nous souhaitons reconnaître les acteurs de la société bruxelloise et leur permettre de rentrer dans une démarche de recherche qui stimule l'imaginaire, la réflexivité et l'expérimentation.



Deux questions à se poser :

Le projet vise-t-il à explorer une nouvelle perspective ou plutôt à réguler/améliorer un système préexistant. En d'autres mots est-ce que le projet explore au-delà des enceintes actuelles ou reste-t-il dans les murs du système existant?

Y a-t-il des inconnues que nous devons explorer et expérimenter pour réaliser les nouvelles choses que nous imaginons ?

4.2 En co-création

La démarche de recherche en co-création porte tant sur la participation des personnes directement concernées que sur la nature des savoirs mobilisés.

¹ Rob Hopkins, Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?; [Acte Sud, Juin, 2020](#)

4.2.1 Les personnes directement concernées

Dans un projet « Co-Creation », ce sont avant tout les acteurs directement concernés qui entrent dans une démarche de recherche.

Ces acteurs sont ceux qui sont confrontés au risque de la transformation, ceux qui vont devoir changer leurs pratiques, s'adapter, faire des expériences, risquer de se mettre hors-cadre. Selon la transformation visée, il peut s'agir d'habitants, de professionnels, de personnes au sein de certaines organisations, etc.



Quelques mots qui ne font pas partie de la recherche en co création

Une étude sur...

Une population test

Une enquête sur...

Éduquer l'utilisateur

Observer les comportements

Mobiliser

Faire participer

Faire adopter l'innovation

Transférer la connaissance

Le citoyen collecte et fournit les données pour la recherche

Le pari de la co-création est qu'une implication active des personnes directement concernées dans une démarche de recherche facilitera l'adaptation, le changement, la transformation et donc l'usage des connaissances produites. L'impact du projet sera à l'échelle de la co-création.

Ainsi, la recherche en co-création est plus qu'une implication, elle nécessite une participation active des personnes concernées dans l'ensemble du processus de recherche (de la conception du projet à la valorisation des résultats). Il ne s'agit donc pas de projets où les utilisateurs finaux sont uniquement commanditaires de l'étude ou inversement, où les utilisateurs finaux représentent une population test répondant à des enquêtes ou se limitant à tester des prototypes.

Et si la prise est déjà débranchée, si la crise est déjà réellement vécue par les personnes directement concernées ? Dans ce cas, considérez d'abord si une recherche et des expérimentations participatives sont pertinentes. Est-ce que la crise vécue est bien perçue comme une contrainte

créative ? Est-ce que les personnes concernées font le choix et acceptent de prendre le risque de l'exploration, d'aller en terre inconnue, d'expérimenter des pistes qu'ils n'oseraient pas a priori explorer ? Face à de telles situations, tout le monde n'a pas envie d'explorer. Tout le monde n'a pas envie d'être co-chercheur. Mais pour certains, c'est peut-être la possibilité de créer des ouvertures dans le mur et de percevoir d'autres chemins. Non pas dans une fuite en avant mais en devenant des pionniers pour nos sociétés à venir, des innovateurs de la ville de demain. Le programme *Co-Creation* est l'occasion de leur offrir un espace sécurisé pour qu'ils.elles puissent prendre le risque d'explorer ces possibilités. Un espace où peuvent s'opérer des principes de la recherche tels que la liberté d'imaginer et d'expérimenter, l'audace de l'exploration, le temps de la réflexion et de la prise de recul, l'ouverture à la confrontation critique, la nuance, l'intégration de la complexité, etc.

4.2.2 Construction conjointe des savoirs

Nous souhaitons également proposer une autre façon d'aborder la production et l'acquisition de savoirs innovants en intégrant de multiples formes de savoirs. Les problématiques sociétales concernées sont complexes. Cela nécessite donc de produire des connaissances systémiques ce qui ne peut être accompli qu'en intégrant de savoirs multiples allant au-delà des disciplines scientifiques (transdisciplinaires).

A travers le programme *Co-Creation*, nous souhaitons que la production des connaissances ne soit plus le métier des seuls chercheurs académiques ou de centres d'expertises. Innoviris souhaite rompre avec une culture experto-cratique, où seule une mono-science est présentée comme vérité objective. La recherche n'est plus restreinte à une question de science et le rôle de chercheur n'est pas exclusivement celui du scientifique. Ce propos rejoint l'idée exposée par le collectif ALISS selon laquelle il y a un Tiers État de la recherche.²

Il ne s'agit donc pas d'une juxtaposition des mots « recherche » et « action » mais d'une réelle participation de l'ensemble des personnes concernées à une recherche. Ceci non pas dans une égalité des compétences et des rôles mais dans une complémentarité et une reconnaissance des savoirs et capacités multiples et divers.

Il ne s'agit donc pas de commanditer une étude et de transférer de la connaissance.

Il s'agit d'intégrer tant dans la méthode que dans le contenu les expertises diverses dont disposent tous les acteurs concernés. Certains viennent avec une expertise scientifique, d'autres avec une expertise de réel, de vécu, une expertise de métiers, une expertise institutionnelle, etc. Toutes ces expertises contribuent à la construction des nouvelles connaissances. Il ne s'agit donc pas de faire tous ensemble les mêmes choses dans une égalité homogène des rôles mais bien de combiner les diversités de chacun dans une égalité de leur reconnaissance.

4.3 Chercher dans la réalité

A travers l'action *Co-Creation*, Innoviris souhaite que les recherches se fassent dans le cadre de vie réel des personnes concernées. Il ne s'agit donc pas de travailler dans un laboratoire fermé, un garage, une salle de réunion, mais bien d'ancrer le projet dans sa réalité. Ceci notamment afin d'appréhender la complexité des l'ensemble des enjeux liés à la transformation visée.

² Prendre au sérieux la société de la connaissance, livre blanc. ALISS mars 2017.

Annexe 1 : Synthèse des éléments clefs d'un projet

1. Adresser une problématique de résilience faisant du sens pour chaque participant et oser l'expérimenter.
2. Proposer une transformation, une innovation qui pourraient apporter plus de résilience à la ville.
3. Proposer une équipe d'explorateurs : les personnes concernées par le projet et qui souhaitent explorer, chercher et expérimenter. Ce sont les co-chercheurs. Les explorateurs doivent faire le choix et accepter de prendre le risque de l'exploration, d'aller en terre inconnue, d'expérimenter des pistes qu'ils n'oseraient pas explorer dans le cadre de leur fonction courante. Ils doivent donc s'assurer qu'ils auront la liberté pour réaliser ces explorations dans le cadre du projet. Ceci implique également de croiser des publics différents qui ne s'opposent pas sur le fond du projet mais dont les logiques peuvent être différentes voire divergentes au quotidien.
4. Proposer un design de co-recherche maîtrisé par l'ensemble des participant et comprenant
 - a. Une ou plusieurs sous-questions communes, faisant du sens pour chaque participant et pouvant intégrer une expertise d'usage, de vie, de réel. Il peut aussi s'agir de décrire les inconnues qui montrent qu'on va bien partir dans une exploration et non suivre et améliorer des routes connues.
 - b. Une ou des méthode(s) commune(s) permettant l'accès à la production de savoirs pour tous les acteurs
 - c. Un ou plusieurs dispositifs de co-expérimentation (cf. encadré page suivante) ancré(s) dans le contexte réel (un lieu dans la ville, un quartier, un bâtiment, etc.)
 - d. Une co-évaluation et une co-validation des résultats
 - e. Une co-valorisation des résultats en relation avec la problématique adressée et l'innovation souhaitée

Annexe 2 Prérequis d'un projet *Co-Creation*

En complément aux éléments clefs mentionnés en annexe 1, nous présentons ci-dessous certains prérequis à la réalisation d'un projet *Co-Creation*.

Ces prérequis sont inspirés de la « Charte du Croisement des Savoirs et des Pratiques avec des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale » publié par ATD-quart-monde³. Ils nous semblent d'application même si les personnes concernées ne sont pas nécessairement dans cette situation.

1. Avoir une conscience partagée d'un changement nécessaire.

Ne pas être satisfait des réalités sociales, économiques ou culturelles, ressentir des risques d'effondrement... entraîne une volonté de changement. Ce besoin, cette volonté et le changement visé sont conscientisés et partagés par l'ensemble des participants au projet.

³ <http://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/07/Charte-du-Croisement-des-savoirs-ATD-Quart-Monde.pdf>

2. Considérer chacun comme détenteur et producteur de savoirs.
Chacun à côté des manques et besoins à satisfaire, a aussi des savoirs à apporter et une capacité de distance et de réflexion. Cela présuppose d'évaluer les conditions permettant à chacun d'exprimer cette capacité.
3. Ne pas être seul. Toute personne par sa propre vie acquiert une expérience. Si l'expérience personnelle n'est pas reliée à un groupe social ou professionnel, elle reste fragile. C'est l'appartenance à un groupe social, professionnel qui consolide le savoir dont chacun est porteur. Cela signifie que pour participer à un croisement des savoirs et des pratiques avec des 'universitaires et des professionnels', les personnes ne doivent pas rester isolées. Elles doivent vivre l'association avec d'autres personnes ayant les mêmes conditions de vie et avoir des espaces de réflexion, d'expression et de dialogue.
4. Se placer ensemble dans une position de recherche Il est nécessaire que chaque participant soit dans une attitude de co-chercheur pour identifier des questions, les mettre en problématiques et rechercher des compréhensions communes, des pistes de changements et des expériences à réaliser pour les évaluer. Cela implique donc une maîtrise partagée de la recherche.